

Oui, l'influence de l'Antiquité est présente dans notre société ! Dans les kiosques, il n'y a pas un mois sans que l'Antiquité fasse la couverture d'un magazine de jeux, d'un magazine pour enfants ou encore de revues dont le thème principal n'est pas l'Antiquité (Le Point, Cités, dBD, Sciences Humaines, Philosophie magazine, Le Figaro, Patrimoine normand, National Geographic, etc.)¹. Des garages *Midas* (le roi aux oreilles d'âne) à la crème *Nivea* (la crème blanche et douce comme la neige), les références à l'Antiquité et les assemblages de racines latines et grecques remplissent nos tickets de caisse². Passons devant une église, un tribunal aux colonnes grecques³, surfons sur la toile pour consulter un article de *Wikipédia*⁴, chacun de nos déplacements témoigne de « l'influence des civilisations grecque et latine dans notre vie quotidienne et culturelle »⁵.

Enseigner les Langues et Cultures de l'Antiquité pour savourer pleinement le millefeuille de notre quotidien.

C'est là le premier des deux objectifs de ce que pourrait être l'enseignement des Langues et Cultures de l'Antiquité (LCA) du début du XXI^{ème} siècle. Etudier les jeux du cirque en Quatrième, oui, c'est intéressant, mais il faut que cette connaissance rende l'élève capable de prendre conscience de la présence de l'Antique dans les *Hunger games*, par exemple. D'abord c'est réjouissant pour soi-même de reconnaître des références connues, comme dans un album *Où est Charlie ?* où le lecteur doit réussir à retrouver le personnage, avec plus ou moins de difficultés.

Mais, surtout, au-delà d'un simple inventaire d'éléments antiques dans notre environnement, l'enseignement des LCA doit rendre l'élève capable de donner du

¹ Cf. <http://www.arretetonchar.fr/magazines-2/>

² Cf. <http://www.arretetonchar.fr/marketing-antiquite/>

³ Article de Monique LEGRAND (IA-IPR de Lettres, académie de Strasbourg), *Strasbourg : sous les pavés*, Rome : http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/arts_culture/architecture_patrimoine/paves.php?parent=85

⁴ Cf. diaporama Espaces antiques, espace informatique, réalisé par les élèves de 3eLCA du collège Henri Matisse, à Ostricourt, dans le cadre d'un projet entre les collégiens et des étudiants de l'Université Lille 3 (année scolaire 2013-2014) : http://prezi.com/7biuu4jopje6/?utm_campaign=share&utm_medium=copy&rc=ex0share

⁵ E. DAVIDENKOFF, « Réforme du collège : la chasse au latin », in *L'Express* (27 mars 2015). « L'effort se poursuit. Des enseignants passionnés s'échinent à traquer l'influence des civilisations grecque et latine dans notre vie quotidienne et culturelle pour en faire vibrer l'actualité, notamment autour du collectif "Arrête ton char". »

sens à ces éléments. Quand ce dernier a reconnu l'arène d'un amphithéâtre et le labyrinthe de Dédale dans le clip de Stromae⁶, la présence de ces éléments doit être interrogée et seul ce questionnement peut permettre de pousser l'analyse. Les éléments antiques de ce clip - des éléments violents - interpellent le spectateur et le mettent en alerte : non, le chanteur ne décrit pas une boum d'ados ; le long parcours semé d'embûches renvoie au second sens du titre : « ça va être ta fête », tu vas souffrir ! Le clip de *Ta fête* suscite donc, Antiquité à l'appui, une réflexion sur la vie « et son oscillation perpétuelle entre joie et malheurs »⁷.

Réorienter l'enseignement des LCA pour répondre aux défis contemporains.

Ainsi décrit, l'enseignement des LCA semble tourné vers le passé ; comme si enseigner les LCA, c'était faire l'inventaire de ce patrimoine historique, culturel et linguistique dans notre société. Mais c'est oublier que les Antiques peuvent apporter des éléments de réponse aux défis de notre société et du monde actuel. **C'est là le second des deux objectifs** de ce que pourrait être l'enseignement des Langues et Cultures de l'Antiquité du début du XXI^{ème} siècle. Certes, la connaissance du latin et du grec n'apportera peut-être pas la réponse technique à un problème informatique. Pourtant, quand la NASA publie sur des *Tumblr* les photographies de la planète Mars qui ont été prises par une caméra embarquée (projet HiRISE), elle ajoute un *Tumblr* et un compte *Twitter* en langue latine (fin août 2013). En plus de faire parler d'elle, la NASA reconnaît deux qualités à l'utilisation de cette langue morte. « *Le latin est une langue qui n'a pas évolué grammaticalement parlant au cours des siècles, écrit Jason TOWNSEND⁸. En raison de cette nature immuable, le sens des mots s'est standardisé et il ne peut y avoir de confusion à propos de leurs définitions. Ce n'est pas seulement vrai pour les scientifiques américains, mais pour ceux du monde entier. En choisissant d'employer le latin, les chercheurs s'assurent de l'exactitude et de la justesse des*

⁶ *Ta fête* - album *Racine carrée* (2013).

⁷ Cf. l'article « Stromae, ta fête, la vie » (16/07/2014) par Donovan DE PINHO, sur le blog de *Semiosine*, agence conseil en marketing et communication spécialisée en sémiologie de l'image : <http://www.semiozine.com/stromae-ta-fete-la-vie>.

⁸ Extrait de la réponse de Jason TOWNSEND, chargé de communication de la NASA à Washington, aux élèves latinistes de 3^e du collège Henri Matisse, à Ostricourt (59) - 4 novembre 2013.

termes scientifiques qu'ils emploient. » A cette stabilité des langues anciennes qui n'évoluent plus, Ari ESPINOZA⁹ ajoute : « *Ce n'était pas quelque chose que nous avons besoin de faire, mais que nous avons choisi de faire parce que la science a besoin de penseurs, de poètes et d'artistes : pas seulement d'ingénieurs et de scientifiques. L'exploration de l'espace devrait nous pousser à agir différemment et à voir les choses différemment. Et c'est pour cette raison que nous avons créé notre compte en latin.* »

De la même manière, l'enseignement des Langues et Cultures de l'Antiquité doit lui aussi être pensé et mis en place différemment. Il s'agit désormais de convoquer les orateurs, les philosophes, les artistes, les techniciens grecs et latins ; de les lire et d'apprendre d'eux et des cultures antiques pour mieux se préparer aux évolutions en cours dans le monde contemporain : notre population vieillissante, le développement durable, l'Homme à l'échelle de l'Univers au moment où il s'apprête à voyager vers Mars, la dépendance énergétique, l'adaptation de l'Homme aux réalités économiques et à l'évolution de la vie professionnelle...

Il ne s'agit pas d'aborder de façon démagogique des thèmes qui vont plaire au public, mais de lire aux côtés des élèves les réponses apportées par les Grecs et les Romains à des défis semblables à ceux auxquels ils seront confrontés à brève échéance dans leur vie, et de les armer de compétences-clés que l'on trouve détaillées dans le socle commun. Un élève qui lit simultanément la préface du *Dernier jour d'un condamné à mort* de Victor Hugo et le « *Quo usque tandem abutere, Catilina, patientia nostra...* » - dans lequel Cicéron accuse Catilina de complot - identifie ce qui rend la parole vivante. Quand il lit ensuite le *De oratore* de Cicéron, l'élève nomme les procédés qui font la réussite d'un oral efficace et il en comprend le fonctionnement ; il en mesure alors les effets dans le *Yes we can* de Barack Obama ; il apprend à poser sa voix et à articuler par la lecture de Plutarque racontant de façon anecdotique comment Démosthène remplissait sa bouche de petits cailloux pour lutter contre son bégaiement ; et à maîtriser son corps et sa gestuelle pour évacuer son stress par l'observation des planches illustrées de la *Chironomia* de John Bulwer, encore sous-titrées en latin en 1644. Il

⁹ Extrait de la réponse d'Ari ESPINOZA, coordinateur du projet HiRISE à l'université de l'Arizona, aux élèves latinistes de 3^e du collège Henri Matisse, à Ostricourt (59) - 22 novembre 2013.

ne lui reste plus qu'à s'exercer en préparant un oral ; pourquoi pas à partir de l'une des *Controversiae*, ces sujets de polémique sur lesquels les élèves des orateurs faisaient leurs dents. Pas besoin de viser un objectif si haut que l'écriture d'un discours politique ou d'une plaidoirie ! Après avoir lu, manipulé plusieurs langues mortes et vivantes, compris le fonctionnement de leurs phrases, après avoir écrit et osé prendre la parole devant ses camarades, l'élève n'est-il pas armé pour passer sereinement un oral d'Histoire des Arts, un oral du bac, ou un entretien d'embauche ?

Propositions pour l'enseignement des LCA dans le nouveau Collège.

Par conséquent, l'enseignement des Langues et Cultures de l'Antiquité doit évoluer. Dans l'esprit de la réforme engagée par Mme le Ministre Najat VALLAUD-BELKACEM il faut que cet enseignement soit pour tous, de la Sixième à la Troisième, pour la réussite de tous.

En Sixième, il faut qu'on continue le travail lexical et l'initiation à l'étymologie, ainsi que la lecture des textes de l'Antiquité, déjà présents dans le programme actuel. Mais, une à deux heures par semaine, et dans un horaire supplémentaire dédié, il est nécessaire qu'on propose un enseignement des LCA qui favorisera la nouvelle approche des LCA et la maîtrise de la langue française pour tous.

Quant aux niveaux de la Cinquième à la Troisième, pourquoi un Enseignement Pratique Interdisciplinaire « LCA », qui plus est dérogatoire ? Il ôtera non seulement l'interdisciplinarité voulue dans la réforme puisque les LCA *seront* un EPI au lieu de *contribuer* aux EPI comme les autres disciplines ; mais il ôtera aussi l'égalité voulue entre tous les élèves puisque, par dérogation, on constituera des groupes d'élèves privilégiés.

Pour ces trois niveaux, proposons plutôt un enseignement obligatoire des LCA, avec un horaire dédié, à côté des heures d'EPI. Apprendre le latin et le grec non pas pour *savoir* le latin et le grec, s'enorgueillir et tromper le monde à la façon de Sganarelle dans *Le médecin malgré lui* ; mais « pour opérer la connexion entre leurs nouveaux savoirs antiques et les enjeux de l'invention actuelle d'une

civilisation mondiale »¹⁰, comme l'écrit Marc BUBERT, enseignant de Lettres classiques. D'une part les élèves construiront des savoirs solides, dont l'acquisition nécessite du temps, pendant ces heures disciplinaires ; d'autre part les élèves réinvestiront ces savoirs linguistiques, méthodologiques et culturels dans les EPI, comme ils le feront en français, en SVT et dans tous les autres enseignements disciplinaires.

L'étude de ces civilisations différentes de la leur permet aux élèves de se décentrer. « Elle[s] leur [sont] étrangère[s] par la langue, par l'époque, par son extension spatiale, par son caractère achevé, c'est-à-dire non modifiable, donc pourvue d'une stabilité propice à l'analyse.¹¹ » Les programmes des LCA doivent donc tenir compte de cette richesse et être réactualisés. On traitera les éléments de civilisation, de lexique, de langue, mais on les convoquera dans des problématiques modernes, comme celles que Peter LOHE et Friedrich MAIER ont définies en 1996, en Allemagne¹².

Les élèves penseront l'Europe et l'espace méditerranéen en posant la question de l'intégration. L'actualité tunisienne trouve naturellement un écho dans cet enseignement. Les travaux reconnus de Patrick VOISIN¹³ sur la Méditerranée et ces pays romanisés que nous méconnaissons trop, le lancement de l'expérimentation « Langues et Cultures d'Euroméditerranée » soulignent une conception de l'Antiquité en phase avec la composition de notre société hétérogène, métisse.

Les élèves penseront la laïcité sans qu'un cours spécifique soit nécessaire. On parvient à la compréhension de notre calendrier civil par la connaissance de sa construction : étymologie des noms des mois, histoire de son ajustement avec le cycle des astres, observation de l'inscription des fêtes religieuses. Si la galette des rois ravit les papilles de tous, l'étude de l'affiche du film *Les rois mages* (2001) nécessitera d'être menée par la traduction d'extraits du récit biblique des rois

¹⁰ Marc BUBERT, « Pour des humanités modernes dans l'archipel européen » (p.62), in *Les cahiers pédagogiques*, dossier « Apprendre les Langues et Cultures de l'Antiquité », Hors-série numérique n° 32 - novembre 2013.

¹¹ Ibidem.

¹² P. LOHE et F. MAIER et alii, *Latein 2000, Existenzprobleme und Schlüsselqualifikationen*, Bamberg (1996).

¹³ Professeur en classes préparatoires littéraires au lycée Louis Barthou, à Pau.

mages. Cette traduction active, produite par les élèves, permet, par ses problématiques propres, d'interroger bien plus profondément un texte que la lecture passive d'une traduction élaborée par un autre ; n'importe quel exercice de comparaison de deux ou trois traductions d'un même texte saurait également en témoigner. Et pour avoir mené ce travail en classe, il n'y a pas de doute que les élèves réalisent bien vite les enjeux d'installer une crèche ou non dans un village au moment de Noël, de servir ou non un plat de substitution dans les restaurants scolaires quand la viande est du porc !

Si l'égalité et la réussite pour tous sont des principes tout à fait louables et chers à tous les enseignants des Langues et Cultures de l'Antiquité, la pédagogie pour les défendre et les mettre en place avec succès, telle qu'elle est décrite dans le projet de réforme, ne semble pas appropriée.

C'est majoritairement dans la perspective d'élèves non spécialistes qu'il faut enseigner les LCA aujourd'hui. Mais les modalités d'horaires, d'organisation et les programmes doivent être cohérents et être orientés de façon à être en phase avec les défis de notre époque. Maintenir l'exigence de lectures, de compréhension des langues latine et grecque, de connaissance de ces civilisations et d'un parcours lexical pour mieux faire face et préparer les évolutions en cours de notre monde.

Samuel TURSIN,
Enseignant de Lettres classiques